

Homélie de Mgr Vincent Jordy du 16 septembre 2022
Bénédiction nouveaux locaux de St Jean XXIII - Fondettes

1 Co 15, 12-20
Lc 8, 1-3

Frères et sœurs, chers amis,

Nous sommes réunis en cette fin de journée, comme nous l'avons déjà souligné, pour inaugurer un nouveau bâtiment dédié à l'enseignement catholique diocésain, de l'école au collège, construit ici à Fondettes par l'OGEC St Jean XXIII.

Inaugurer un nouveau bâtiment, une nouvelle construction est au cœur de cet évènement. Une construction pour l'école, la société, pour l'Eglise.

1/ Il s'agit avant toute chose bien entendu d'une nouvelle construction architecturale pour avoir les moyens de faire vivre l'école catholique.

Cette école catholique, son existence même, interroge parfois. Pourquoi l'Eglise a-t-elle besoin d'avoir des écoles ? Pour nous, catholiques, cette contribution à la formation se fonde sur la dignité de la personne humaine. Le seul fait pour un être humain de venir au monde et d'exister fonde la dignité inaliénable, que personne, aucune institution, ne peut lui conférer ou lui enlever (cf Charte des Nations Unies)

C'est cette dignité de la personne humaine qui fonde le droit à l'éducation pour permettre le développement du sujet et permettre son accomplissement, personnellement et dans la société.

Cette mission d'éducation, de formation est avant toute choses celle des parents. Ce sont eux, en premier lieu – faut-il le rappeler – qui aident la construction personnelle et sociale de leurs enfants. Mais dans un monde qui s'est complexifié au cœur du temps et des âges, toutes les sociétés, puis les états, ont progressivement développé le principe de l'école pour permettre à tous l'accès au savoir, à la culture, à la vie sociale.

En ce sens, notre Eglise catholique, fondée sur le Christ qui envoie ses disciples annoncer la Bonne Nouvelle du salut, apporte sa contribution originale et propre à la société par ses écoles. En ce sens, si elle participe au service public de l'éducation et qu'elle se dote d'équipements, de bâtiments pour cela, c'est pour permettre cette construction délicate et fondamentale de la personne : une construction physique, intellectuelle, relationnelle, mais aussi bien entendu spirituelle. Par une première annonce du Christ dans nos écoles, nous permettons aussi aux jeunes de se construire avec Celui qui, comme le disait le pape Benoît XVI « donne à la vie un nouvel horizon et par là son orientation décisive » quand nous le rencontrons.

Notre école catholique, au-delà des bâtiments, aide à construire des personnes intégrales.

2/ Mais notre école catholique en contribuant à bâtir des personnes contribue aussi à construire la société.

Certains s'étonnent parfois ou s'interrogent sur le rôle social et la contribution propre du religieux ou du spirituel dans la société. A quoi sert le fait d'être croyant ou de ne pas l'être ? Il faudrait bien entendu un colloque pour y répondre.

Mais sans remonter à Bonaparte qui pensait, paraît-il, « qu'un curé veut dix gendarmes » par sa prédication, la communauté chrétienne, comme d'autres communautés, souhaite participer à la vie sociale et à la qualité des relations entre les membres de cette société.

Cette contribution est particulièrement visible, tangible dans le domaine de la solidarité et de la charité où notre église participe, pour sa part à l'aide à nos concitoyens les plus fragiles, les plus seuls, les plus pauvres de toutes les pauvretés. Cette contribution se vit de manière constante dans la réflexion au cœur de notre société, comme le domaine de la réflexion éthique où notre Eglise apporte son expérience, son regard.

Cette contribution se vit aussi de manière toute particulière au plan de l'enseignement avec des universités catholiques, des facultés catholiques, mais aussi des écoles, des lieux d'excellence ou même avec une présence là où le service public a du mal à être présent.

Car éduquer, enseigner, former des jeunes intégralement, c'est les aider à trouver leur place dans notre société. C'est surtout les aider à donner le meilleur d'eux-mêmes, à faire fructifier leurs talents dans la recherche du bien commun. En particulier, quand, au cœur de l'enseignement religieux on rappelle, on

enseigne à des jeunes le sens du don de soi, de l'attention aux autres, le respect de l'autre, n'est-ce pas une contribution active, fondamentale à l'équilibre et à la paix sociale ?

3/ Notre Eglise catholique construit et inaugure des bâtiments, mais elle contribue surtout à construire des personnes, à aider à bâtir une société plus juste et plus paisible. Faisant cela, elle contribue à la croissance de la vie de l'Eglise.

Nous l'avons entendu à l'instant dans la bouche du Christ, dans l'évangile selon saint Matthieu : il s'agit d'être le sel de la terre et la lumière du monde. Et cela ne va pas de soi.

Pour contribuer à la vie de l'Eglise catholique, encore faut-il être catholique, c'est-à-dire éthymologiquement, universel. Or cela ne va pas de soi dans une période d'inquiétude qui tend à conduire à un repli protecteur. Le pape François dans *Christus Vivit* s'adresse à l'école catholique en l'invitant à ne pas céder à la tentation de la bunkerisation (cf. 221), du repli élitiste sur elle-même, oubliant d'être accueillante et ouverte sur la société.

C'est bien pourquoi il s'agit, comme le souligne Jésus d'être témoin, évangéliste car saint Jean-Paul II le disait bien, l'Eglise ne sert qu'à une seule chose, à évangéliser. Mais cela doit être fait avec respect comme l'écrivait l'apôtre Pierre : il vous faut être lumière du monde, mais sans vouloir éblouir ; il vous faut être sel de la terre, mais sans que le sel corrode tout.

Rendons grâce pour notre Ecole catholique et que le Seigneur l'accompagne pour qu'elle assure sa mission au cœur du monde.

Amen.